



SOMMAIRE

Voyage à Dublin	3-4
Hannoucca	5-6
Ces films qui ont fait scandale	7-9
Trois expressions françaises	10-11
Maud à la rescousse!	12-13
Bal Steampunk !	14-15
Événements à venir...	16
Jeux !	17-18
Délégués en folie !	19-20
BD	21-23

La Colonne

MARS 2015

XVIIIÈME ANNÉE

Editorial

Après un magnifique voyage à Dublin, une reprise des cours plus ou moins difficile et quelques chouettes activités organisées par votre cercle favori, revoilà la Colonne qui pointe son nez pour le début du printemps ! Comme toujours celle-ci regorge d'articles plus ou moins sérieux, de jeux et autres distractions pour vous satisfaire. A ne surtout pas louper, la présentation inédite que vous a composé votre Délégué Bal pour vous inviter à vous joindre à nous lors d'une nuit pleine de surprises organisée sur le thème du Steampunk ! Il est donc temps d'aller courir les boutiques pour trouver le costume tendance ou la robe qui vous mettra en valeur pour le 27 mars.

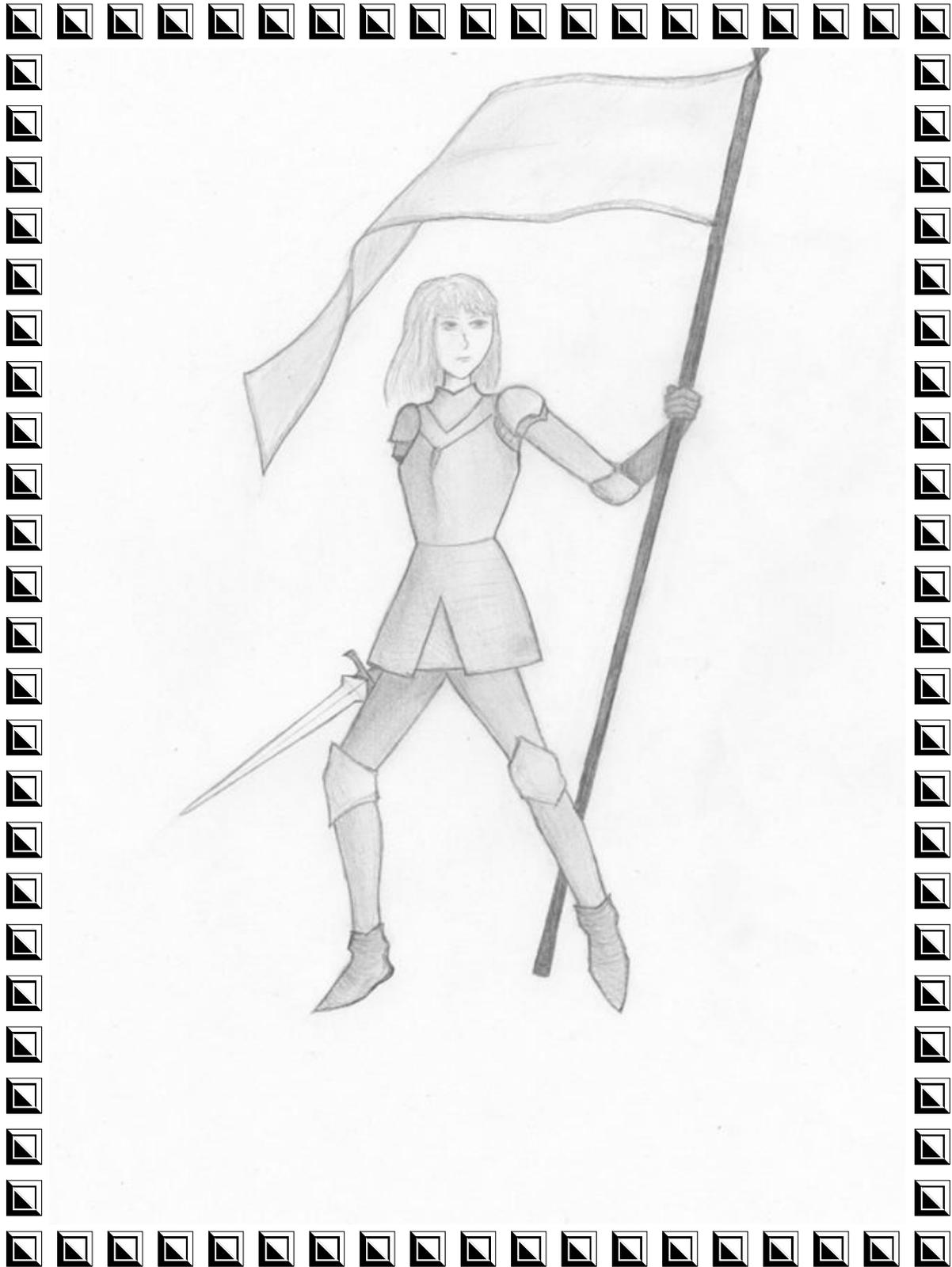
En attendant, si vous n'êtes pas trop submergé de travaux vous obligeant à rester collé à votre siège du 3SEM, venez profiter des activités que nous vous préparons ce mois-ci: sortie théâtre et à la KBR ainsi qu'une conférence sur le harcèlement de rue sont au programme. Sinon si la culture ne vous intéresse que moyennement n'hésitez pas à venir engloutir quelques bières et autres snacks que vos délégués vous serviront avec plaisir perchés derrière le bar désormais bien installé dans notre cercle qui a enfin été agrandi et qui se trouve en pleine rénovation.

Profitez bien de cette époque de l'année bénie où les examens semblent encore bien loin et où l'on peut se permettre toutes les insouciances ;)

A la prochaine !

Aurore.





Jeanne Hauteclerc, BA1 Histoire

Voyage Dublin 2015





Hannoucca au XXI^e Siècle, ou « Comment les assimilés d'aujourd'hui fêtent leurs victoires sur leurs parents hellénisés d'hier »

A l'approche de Hannoucca (du 16 au 24 décembre cette année), j'ai toujours eu



une pensée amusée quant à la popularité de cette fête dans la très assimilée communauté juive de Bruxelles. Mais vous qui avez prononcé annouca, vous vous demandez sans doute : « mais, qu'est que ce Hannoucca ? ». Hannoucca célèbre en gros la révolte réussie des juifs (entre -175 et -140), mené par les Macchabée, sur l'occupant Séleucide (une dynastie hellénistique issue d'un

des généraux d'Alexandre le grand) qui peu à peu réduisit leurs libertés religieuses et nationales. Pour que la fête ait aussi une relative connotation religieuse (vu que là, c'est plus une célébration historique), vient le miracle de la fiole d'huile qui, alors qu'elle ne devait éclairer la Menorah (chandelier du temple de Jérusalem) qu'un jour, l'éclaira 8 longs jours (je vous dis pas le kidibull qui a pété de partout). Bref... voilà pour le topo général... pourquoi alors cette pensée amusée ? Eh bien, farceur que je suis, je ne vous ai pas tout dit ; car s'il y a bien eu une guerre nationale, il y a aussi une guerre civile. En effet, la domination séleucide eu comme conséquence la création d'une élite juive qui peu à peu adopta les mœurs, les prénoms et la langue grecque (certains iront, grâce à une opération chirurgicale (que mère Cassart vous expliquera), jusqu'à la recreation de leurs prépuces). C'est cette population que l'on désignera sous le nom de « Juifs hellénisés ». Ainsi, si on la voit d'une certaine façon, Hannoucca est aussi une fête célébrant la résistance à l'assimilation et la victoire des « vrais » tenants du judaïsme et de la judéité sur les assimilés. Une question anachronique semble dans ce cas légitime : dans quelle faction aurait alors été la majorité de la communauté juive bruxelloise (seule que je connaisse réellement) ? J'ai ma petite idée sur la question, et elle m'amuse beaucoup ces derniers temps.

Hannoucca pourrait aussi être, dans les communautés juives actuelles, l'occasion d'un intéressant débat sur l'identité et l'assimilation juive. Il arrive que d'ignorants religieux et extrémistes parlent avec terreur de l'assimilation au XXI^e siècle, comme étant une chose terrible qui mettra peut-être en péril certaines communautés ! Il faut, dans ce cas-là, absolument les confronter à l'histoire. D'une façon assez unique dans l'histoire des nations, l'assimilation a réussi à faire partie intégrante de l'identité juive ; rappelons qu'à l'antiquité même (où déjà les Juifs étaient majoritairement en diaspora) Philon d'Alexandrie, philosophe et grand défenseur de la communauté juive d'Alexandrie, ne parlait lui-même pas hébreu ! Des centaines d'autres exemples existent, de Flavius Joseph (le chroniqueur de massada) à la, feu, très allemande communauté juive d'outre-Rhin, qui malgré l'assimilation et les mariages mixtes, donna aux juifs certains de leurs plus grands noms. Et que dire de ces hommes qui, car assimilés, ont eu une réflexion profonde sur l'essence du fait juif, ayant comme conséquences qu'ils furent à l'origine de certains des plus grands bouleversements de l'histoire juive (je pense à Herzl, assimilé à la culture allemande, inventeur du sionisme, ou à Vladimir Medem, assimilé à la culture russe et de parents convertis, qui fut au final la principal théoricien du Bund (mouvement politique yiddishiste et autonomiste de gauche). Finalement, entre les hellénisés d'hier et tous ces hommes-là, en finissant peut-être par le judaïsme américain contemporain (avec l'auteur Philip Roth qui sut si bien décrire ses troubles identitaires (opération shylock)), il n'y a qu'un pas, simple à faire. Mais bon... pour rendre à Césarovitchbergsteinmann ce qui est à Césarovitchbergsteinmann, constatons qu'il y a une différence entre être assimilé et être assimilationniste, car si le juif assimilationniste occupe ses nuits à dormir, l'assimilé les passe à penser à son identité (et sans avoir oublié, juste avant d'aller dormir, d'allumer une bougie de sa hannouccia.

Julien Goossens, BA1 Histoire



Ces films qui ont fait scandale à Cannes

Pour ce nouveau numéro, j'ai décidé de vous parler de cinéma. Mais pas n'importe lequel ! Je vais ici vous exposer trois films ayant chacun fait parler d'eux non pas forcément pour leurs qualités en tout genre mais par le retentissement qu'ils ont provoqué auprès du public. En tapant sur Dieu Google les mots clés « Film » et « scandale » je me prends à découvrir plusieurs dizaines de listes de films « les plus scandaleux ». Etrangement, je me découvre à avoir manifestement un goût certain pour cette classe particulière du fait d'en avoir déjà visionné une bonne partie. Je décidai donc d'arrêter mon choix sur trois d'entre eux...

« LA GRANDE BOUFFE » DE MARCO FERRERI (1973)

Tout est dans le titre ! « Faut-il manger pour vivre ou vivre pour manger ? », telle est la question posée dans ce film qui retrace l'histoire plus que glauque de quatre bons potes qui décident littéralement de mourir en se faisant sauter la sous-ventrière à bon coups de parts de gâteaux, coquelets farcis et autres plats gargantuesques. Les protagonistes donc décident de s'enfermer dans une maison pour un « séminaire gastronomique » en la charmante compagnie de prostituées. Rapidement, le spectateur se retrouve embarqué dans des scènes scabreuses où orgie de bouffe mais aussi de sexe et finalement de mort se succèdent. Un film qui donne littéralement la nausée à voir les quantités monstrueuses de bouffes emmagasinées par la troupe d'acteurs. A l'époque de sa sortie, le film fait grand bruit, les critiques s'affolent n'hésitant pas à qualifier le film de « scatologique et obscène » (ce qui soit dit en passant n'est pas faux si l'on s'attarde sur le nombre de scènes de masturbations, fellations, vomis, etc.), les acteurs se font huer lors du festival de Cannes de 1973 et les petites vieilles hurlent au scandale à la sortie des salles de cinéma. Ce scandale peut s'expliquer d'une part de par les scènes choquantes mais aussi de par le message qu'il tente de transmettre. En effet, « La Grande bouffe » se pose comme une critique de la société de consommation et cherche à donner une vision de société en décadence à cause de ses excès. Un pari relativement réussi en somme puisque le public n'en retiendra finalement que le dégoût que le film lui a inspiré...

« ANTICHRIST » DE LARS VON TRIERS (2009)

Bon, d'accord, c'est du Lars Von Triers... c'était facile. Véritable inventeur d'un genre pseudo intello-porno, Lars Von Triers est le représentant parfait du cinéma qui cherche à choquer à tout prix. Ayant visionné plusieurs de ces films (Tant qu'à détester autant être certaine de savoir pourquoi) j'ai décidé de choisir la perle du royaume du glauque, le film « Antichrist ». Lars Von Trier lui-même avouera l'avoir filmé alors qu'il était en pleine phase de dépression, c'est pour dire... Histoire de bien entrer dans l'univers du réalisateur, « Antichrist » s'ouvre sur une bonne vieille scène de cul mettant en scène une charmante (laissez-moi rire...) Charlotte Gainsbourg déchainée couplée à la défenestration surprenante de l'enfant du couple... Voilà qui donne le ton... On assiste ensuite tout au long du film à une espèce de thérapie que le mari tente de pratiquer sur sa femme. Celle-ci en vient à acquérir une haine sans mesure envers ce dernier et ira même jusqu'à le castrer. Bref un film bien bien glauque truffé de scènes de sexe et de violences. A sa projection au festival

de Cannes, les critiques n'y vont pas de main morte : « abject », « dégueulasse », « prétentieux », « esthétique nulle »,... Un film qui s'est voulu choquant et qui a de fait choqué dans le fond. Un pari réussi si on en croit Lars Von Trier qui n'hésitera pas à lancer aux journalistes outrés « *I am the best film director in the world* ». S'il est content après tout hein...



« LA VIE D'ADÈLE » DE ABDELLATIF KECHICHE (2013)

Palme d'Or du festival de Cannes en 2013, « La vie d'Adèle » retrace l'histoire de la jeune Adèle qui se découvre une attirance pour les femmes et vit un amour passionnel avec Emma, artiste et lesbienne assumée. Tiré du roman graphique « Le bleu est une couleur chaude », le film me paraissait prometteur et semblait pouvoir soulever certains sujets qui restent encore parfois tabous aujourd'hui. Une grande déception au final puisque le réalisateur a manifestement préféré privilégier les scènes de sexe crues et les zooms intempestifs sur des bouches mâchonnant des pâtes lors d'un repas de famille à des scènes qui auraient pu et du même être montrées comme un coming-out auprès des parents. Un film assez creux donc dans lequel le spectateur passe de longues scènes silencieuses aux dialogues sans intérêts en passant par des scènes porno pour relever le tout. Le film fit grand bruit en raison de la thématique traitée, l'homosexualité mais aussi et surtout à cause du sexe explicite montré dont les actrices elles-mêmes se sont dites choquées au moment du visionnage. Au passage, nous apprenons aussi que Kechiche les auraient véritablement maltraitées au cours du tournage en raison du nombre d'heures de travail et aux indications dignes d'un directeur de porno du réalisateur. Finalement, à sa sortie en salle, le film rencontre plus de louanges des critiques que du public qui le trouvera relativement médiocre. Ni une réussite, ni un échec en somme, mais sans doute un film qui se fera oublier...



Trois expressions françaises à la loupe

« Le Libre arbitre »

On le connaît bien celui-là à l'ULB ;)

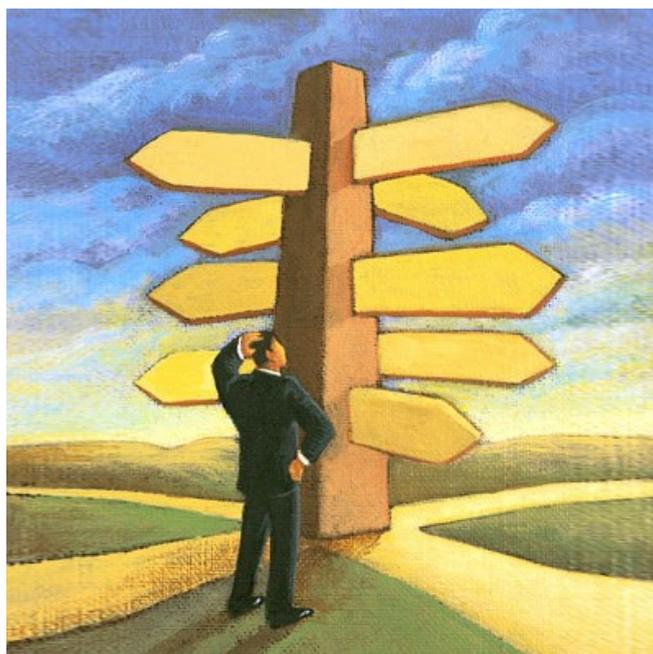
Signification : La pleine liberté de décider, de faire selon sa propre volonté sans aucune contrainte quelle qu'elle soit.

Origine: Le plus souvent quand on prononce le mot arbitre on pense à cet homme vêtu de noir muni d'un sifflet qui sur un terrain rectangulaire d'environ 0,7 hectare, surveille vingt-deux gus qui essayent pendant une heure trente de se chiper un ballon rond.

Mais ici, il n'est point question de ce noir siffleur !

Il semble que le mot « arbitre » existe depuis le XIII^e siècle. S'il désigne bien, dès le début, une personne qui a pour rôle de juger, trancher ou régler un litige, il a aussi eu le sens de 'volonté', ce dernier mot l'ayant rapidement supplanté, permettant d'éviter une homonymie.

Dans le cas présent, nous retiendrons le dernier du sens arbitre, sachant qu'on a d'abord parlé du "franc arbitre" au XIII^e siècle, puis du "libéral arbitre" au XVI^e avant que la forme utilisée par Pascal au XVII^e, *le libre arbitre* devienne la formule usuelle.



« Être collet monté »



Signification : être rigide, maniéré, avoir un air supérieur.

Origine : Nous devons ce fameux « col monté » à cette chère Catherine de Médicis, il s'agit de cette saillante collerette qui donne un air rigide et très sérieux à celui ou celle qui la porte.

Au XVIIe, l'expression apparaît pour désigner des veilleries dépassées. De nos jours, cette expression désigne une personne rigide, maniérée en référence à l'allure que donnait ce col aux personnes qui le porte.

« Ca se corse ! »

Signification : les choses se compliquent, deviennent plus intenses.

Origine: Non, cette expression n'a rien à voir avec le tempérament des gens habitant sur l'île de beauté.

Le verbe « corser » est apparu au XVIe siècle et est issu du mot corps pour dire « prendre à bras le corps ». Ce verbe, après avoir été quelque peu oublié, réapparaît au XIXe siècle mais cette fois-ci avec un autre sens donné au mot corps, il désigne alors la consistance, qui au figuré, désigne l'intensité, la force. C'est cette seconde interprétation qui nous intéresse ici.

Quelque chose de corsé est quelque chose d'intense, de plus fort.



Maud à la rescousse !

Samedi 28 février, 18h.

« Hey Maud ! Sauve-moi et écris-moi un article sur un sujet historique stp stp
stp ! »

« Euh... ben c'est-à-dire que là comme ça j'ai pas d'idées... C'est pour quand
ton machin ? »

« Si tu sais dimanche, sinon lundi max »

« ...Oh misère.. »

Me mettant en quête d'un thème et au départ pas très bien inspirée, une
idée germa peu à peu dans mon esprit... Mon amour « de jeunesse » (24 ans le
21 février les gars) sur la longue histoire 'médiévale' du Japon remontait à la
surface et avec lui deux inspirations :

Une tentative de comparaison du Moyen-âge européen occidental avec le long
Moyen-âge japonais (un-sujet-de-mémoire-génial-si-c'était-possible-en-
Belgique), limitée pour cette colonne à une différenciation entre le célèbre
guerrier/samouraï japonais et le chevalier européen (tel qu'on l'entend à partir
des Xe-XIe siècles);

Le sport adoré que je pratique depuis de nombreuses années déjà, j'ai nommé le
Kendo.

Comme je tiens à traiter la comparaison des combattants le plus proprement pos-
sible, je laisse cet article pour une colonne ultérieure, me concentrant pour l'heu-
re sur le Kendo.

Parlons peu mais parlons bien en commençant par un peu d'Histoire (tu la
sentais venir celle-là avoue). Le Kendo donc (« La Voie du Sabre »), est en quel-
que sorte l'évolution du Kenjustu (« Technique du Sabre »), qui fut autrefois
l'art du sabre des samouraïs. Ce dernier se pratique encore mais seulement dans
quelques rares écoles. Le Kendo revêt, en plus d'une dimension sportive de com-
pétition, un caractère spirituel lié la détermination, le respect et l'honneur du pra-
tiquant/kendoka. Voilà pour le résumé historique J .

Le Kendo est ainsi un art martial, une forme d'escrime qui possède, à l'ins-
tar de l'escrime que la plupart des gens connaisse et que j'appellerai ici
'occidentale', un matériel bien spécifique.

Tout d'abord, l'arme : pour la pratique du sport « pur », à défaut d'utiliser un
sabre/katana réel (qui, il faut le reconnaître, réduirait quelque peu le nombre de
pratiquants de part le monde) l'on utilise un « shinai ».



Derrière ce nom qui doit vous sembler bien barbare se cache le prolongement des bras du kendoka : une arme de pratique composé de 4 lames de bambous jointes par des pièces de cuir, rendant l'instrument aussi flexible que les épées de l'escrime occidentale. Bien entretenu, il peut tenir plusieurs années.



Vous me croyez là ?



Si je parle plus haut de sport « pur » c'est que Kendo possède, comme d'autres arts martiaux, une partie plus 'technique' : le Kendo no kata. Les Kata sont une forme traditionnelle de transmission du savoir des anciens sous forme de séquences techniques codifiées. Dans le Kendo, il s'agit de phases de combat simulé à l'aide d'un bokken, dans lesquelles le scénario est prédéterminé. Il y a 7 (ou 10) katas qui sont à connaître progressivement au fil des passages de grades. Cette partie assure la liaison entre le sabre (de fait mieux représenté visuellement par le Bokken) et shinaï. Le bokken n'est jamais utilisé dans les combats réels.

Pour se protéger des coups de shinaï, les kendokas revêtent une armure, le Bogu, composé de 4 éléments : le **Men**, qui protège la tête ; les **Kote** qui protègent des mains aux avant-bras ; le **Do**, plastron protégeant le torse, et enfin le **Tare**, qui protège le bas-ventre et les cuisses. (ps : la 'jupe' que vous voyez sur les jambes s'appelle un **Hakama**, et c'est en réalité un pantalon large).

Quatre frappes sont autorisées dans le Kendo, en fonction de l'endroit visé par cette dernière : le Men, le Kote et le Do. Au début de son apprentissage, le kendoka doit prendre l'habitude de « crier » les frappes exécutées, afin d'obtenir un **Kiai**. Une frappe portée sans ce cri, même si elle est bonne, ne sera pas comptabilisée. Au fur et à mesure, chacun développe son **Kiai** personnel, expression de l'énergie libéré lors de l'assaut. Le quatrième coup est un coup d'estoc à la gorge, le **Tsuki**. En raison du danger qu'il représente, ce coup n'est réservé qu'aux pratiquants chevronnés et avertis et est normalement interdit en Belgique.

Il y aurait évidemment d'autres choses à dire mais vous avez ici l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur ce merveilleux sport. Par ces quelques lignes, j'espère vous avoir intéressé, rendu curieux et qui sait, peut-être donné l'envie de vous y mettre J. Motivés ? JI-GEIKO ! (ouverture du combat d'entraînement).



Sources :

Mes connaissances en tant que pratiquante
<http://shumisen.asso-web.com/49+kendo-no-kata.html>
 Un peu de Wikipédia pour un éventuel rappel.

Maud, Vice-présidente

Événement: Bal Steampunk !

27 Mars 2015

Qui n'a jamais rêvé de se retrouver au côté du capitaine Némó dans le Nautilus à vingt mille lieues sous les mers ? De voyager de la Terre à la Lune ? De s'envoler pour cinq semaines en ballon ?

Qui n'a jamais rêvé de passer une nuit d'amusement, de folie et d'émerveillement (mais pas d'absurde, ce serait du réchauffé) ? De pouvoir se déhancher sur les plus belles musiques tout en paradant vêtu de ses plus beaux atours ?

Ces deux rêves vous semblaient irréalisables et, surtout, incompatibles ? Que nenni mes braves amis ! Ne cherchez plus car voici de quoi vous satisfaire.

Votre bien-aimé Cercle, associé à nos collègues du Cercle d'Histoire de l'Art et Archéologie, ont l'immense joie - que dis-je, l'incommensurable plaisir !- de vous convier à *La Nuit des Inventeurs*. Venez y passer une soirée sur le thème Steampunk ! Perdez-vous dans la douce folie de ce mélange entre époque victorienne et futurisme et découvrez un monde fait de musique, de vapeur et de rouages.

Ce grand évènement prendra place à *La Bodega* (30 rue de Birmingham, 1080 Bruxelles). Des navettes seront mises à votre disposition en départ du Janson pour vous y mener ainsi qu'assurer votre retour vers le Janson.

De nombreux métros (1 et 5, arrêt Gare de l'ouest ; 2 et 6, arrêt Delacroix), tram (82, arrêt Duchesse de Brabant) et bus (86, arrêt Duchesse de Brabant ; 89, arrêt Delacroix).

Vous pourrez venir acheter vos préventes entre le 23 et le 27 mars entre les restaurants du F. Les tarifs sont de 10 € pour les membres, 12 € pour les BA1 et liste ACE, 13 € pour les étudiants et 15 € pour les bourgeois.

Les places seront limitées à 300.

Afin de passer cette belle soirée ensemble, une tenue de ville est exigée, une tenue de soirée demandée.

Timo, Délégué Bal



LA NUIT DES INVENTEURS

27 MARS 2015

LA BODEGA

10€ membres - 12€ BAI - 13€ étudiants - 15€ bourgeois

Éditeur responsable : Quentin Albert - 0970 202 533

Tenue de ville exigée - ne pas jeter sur la voie publique - respect du voisinage souhaité
 les organisateurs se réservent le droit d'entrée



Evénements à venir...

- 11 Mars : Concours d'argumentation et d'éloquence au Cercle.
- 12 Mars : TD Course au fût du CHAA.
- 13 Mars : Sortie à la KBR pour une « Table ronde sur le métier de conservateur de réserve précieuse ».
- 17 Mars : Conférence: Le harcèlement de rue, tous concernés !
- 23 Mars : Sortie au Théâtre royal des Galeries: « Vivons heureux en attendant la mort ».
- 27 Mars: Bal d'Histoire et Histoire de l'art Steampunk !

Pssst...

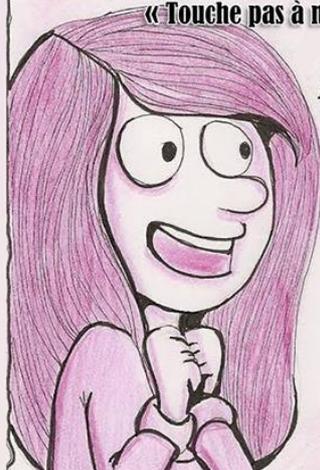
L'équipe du Cercle d'Histoire présente au Quizz organisé par le Cercle romane sur le thème de la Révolte est heureuse de vous annoncer sa victoire !



Le Cercle d'Histoire de l'ULB vous présente

Le harcèlement de rue : tous concernés

Avec la participation de Garance, Hollaback! et « Touche pas à ma pote »



OH OUI !

JE RÉVAIS DEPUIS TOUJOURS D'UNE TELLE INVITATION !

Mardi 17 mars
18h - DC2.223
1 €



Éditeur responsable : Ghem Vermeir

Jeux !

			4			8	7	
	4	7		9	2		5	
2			6				3	
9	7		5			2		3
5		8		2	4	7		6
6		4			7		8	5
	9		3		8			7
		3	2	4		1	6	
	1	2					9	

	7			5			3	
		4	6		1			
5			7		3			8
2	9			4			5	6
		3				8		
6	5				2		4	9
9			5		4		6	3
			1		6			
	8			3			7	



Délégués en folie !





Bande-Dessinée

THE Ur Lu Berlusconi

Quand tu rends un travail



H-24 Bon, j'ai mon plan.
La rédaction ira vite, du coup...
Allez, pause série!

H-14h37 Je m'ai qu'une page...
ma page de garde...
Pause clope!

H-13h08 Oh une mouche!
Allez, une pause Facebook
Simpose!

H-12h24 Pu**** de travail
à fa c**!

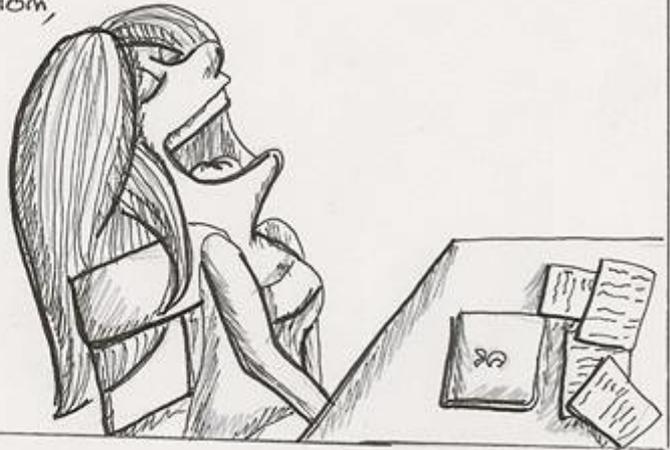
H-12h22 Simon pleuriste...
C'est bien ça comme carrière,
pleuriste... Et puis c'est jolides
pleurs...

H-7h27 Je ne vais jamais
y arriver... J'aurais dû
m'y prendre plus tôt...
Pause chocolat!

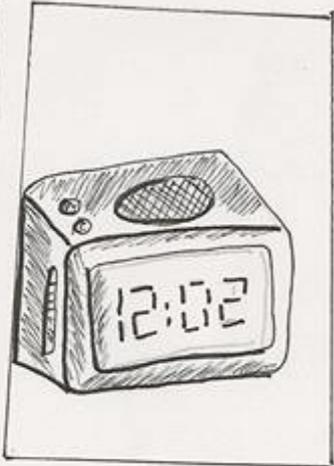
H-4h17

Le son de l'impression,
Oh! Clairon de libération!
Je vais même pouvoir dormir
un cycle!

♪ HALLELUJAH ♪



Biiip Biiip Biiip



Oh mom, mom, mom, mom, mom...



